



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

MAHARAJAH

maharajah-maharajah! maharajah! le maharajah est arrivé!
il est arrivé sur le ballon avec le coup du canon il est arrivé sur le trois roues avec la goutte sur les joues
il est arrivé en aérostat avec les costauds du caucase sur la mercedès cabine il est arrivé le maharajah avec le monocle et le cyclophone il part en revue le maharajah
elle s'élève la lance du gymnaste quand il passe le maharajah ils se soulèvent les poids des haltérophiles bulgares
il se fait feu l'homme canon quand il passe le pharaon même le paon il fait la roue si le demande le maharajah il se pâme et se déboîte la mâchoire il s'assombrit le maharajah elle braille toute la racaille quand il braille le maharajah très malappris les convives versent les outres et les pichets il se vautre le digne pacha il s'étale, le maharajah mais ils se taisent et ils glapissent s'il éternue le maharajah ils s'étonnent et disparaissent s'il sourcille le maharajah les hommes de mains ottomans montent la garde à ses divans avec l'éventail et le sérail ils donnent du lustre au maharajah la circassienne sur une étole d'hermine se console les yeux violets il se restaure sur les coussins de taffetas aux courses d'autruches il fait montre de ses vices ils rêvent tous de ses to-pazes devenir maharajah maharajah! maharajah! astan-blanfemininkutan melingheli stik e stuk malingut!
avec le crochet et la phynance il se gave le maharajah tous il les accueil, tous il les éblouit tous il les martèle le maharajah il sert de père et de parrain élève tous le monde à son destin plus besoin de penser à rien il pense à tout le maharajah mais il t'inocule avec égard toute la pourriture de son regard si tu ne crois plus en personne rien non plus ne croit en toi mes rêves, il se les ait prit l'homme noir et ne les a pas rendu l'homme noir qui te tient et te retient un an durant ils m'ont tout couvert d'or et puis m'ont laissé seul seul seul ici à penser a devenir maharajah maharajah! maharajah! astan-blanfemininkutan melingheli stik e stuk malingut!

MAHARAJAH

Maharajah! Maharajah! The maharajah has arrived!
He's arrived on a balloon with a cannon bang
He's arrived on a threewheel with the gout on his cheeks
He's arrived on an aerostat with the strong ones from Caucasus
On a cabin Mercedes the maharajah has arrived
With monocle and cyclophone
The maharajah is on parade
The gymnast's pole rises
As the maharajah passes by
The dumbbells of the Bulgarian lifters
Move upwards
The human cannon shoots himself out
As the pharaoh passes by
Even the peacock opens the pack
If asked to by the maharajah
He's in fits, he roars with laughter,
He darkens, the Maharajah
The whole mob caterwauls
When the maharajah caterwauls
The guests guffaw,
Pour out wineskins and jugs
The pashas sprawl
If the maharajah stretches out
But they keep silent and squeak
If the maharajah sneezes
They get worried and disappear
If the maharajah frowns
The ottoman Janissaries
Stand guard on his couches
With fans and fences
They give prestige to the maharajah
The Circassian lady
Consoles herself on an ermine stole
She refreshes her purple eyes
On taffeta cushions
At the ostrich races
She shows her vices
Everyone dreams of her to-pazes
And of becoming maharajah
Maharajah! Maharajah!
With hook and phinance
The Maharajah stuffs himself
He welcomes them all, he blinds them all
The Maharajah charms them all
Plays the father and godfather
He lifts them all to his own destiny
You don't have to think anymore
The Maharajah sees to everything
But he respectfully sends you
All that's rotten in his look

If you don't trust anyone anymore
Nothing will trust you either
The bogeyman took my dreams away
And hasn't given them back
The bogeyman that keeps them
And keeps your for a whole year
They covered me in gold
And then left me alone
Alone, alone here thinking
Of becoming maharajah
Maharajah! Maharajah



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

LA DANSE DE SAINT GUY

saucisses et foies de volaille
 tripes braisées et flambeaux
 dansants flammes chancelantes
 au dos de l'église flamboyante
 vins, étalages ambulants terre
 aride et rouge terre du sud,
 terre du sud terre de frontière
 terre de là où finit la terre et le
 continent s'en balance mais pas
 le vent et le continent s'en ba-
 lance mais pas le vent mustafà
 vient de l'afrique
 et ici c'est de l'afrique que
 souffle le vent et il nous dit
 "retenez-moi" et il nous dit
 "retenez-moi" j'ai la danse de
 saint guy et ça ne me passe pas
 j'ai la danse de saint guy et ça
 ne me passe pas la désolation
 qu'il y avait ce soir là
 s'est envolée avec le vent s'est
 envolée avec le vent s'est en-
 volée d'où elle s'était resserrée
 vieux et jeunes sont piqués
 vieux et jeunes sont piqués par
 la tarentule, par la tarentule
 par la piqûre de la tarentule
 cercle qui ferme, cercle qui
 ouvre cercle qui sert, cercle qui
 repousse cercle qui embrasse et
 puis qui te chasse j'ai la danse
 de saint guy et ça ne me passe
 pas j'ai la danse de saint guy
 et ça ne me passe pas je me
 jette dans le cercle vaudou et
 là je vois que cet instant c'est
 la vie chasse, chasse satanasse
 chasse le diable et ça te passe
 chasse le mal qui est en moi et
 ne s'arrête pas chasse le mal
 qui est en moi et ne s'arrête
 pas a nous deux, dansons la
 danse des épées jusqu'à la
 rouge déchirure de l'aube per-
 sonne qui m'attend, personne
 qui m'attend personne qui
 m'attend ou qui me suspecte le
 chirurgien-boucher a les yeux
 révoltés
 le curé n'en a point cure le
 comptable en perd ses chiffres
 saint paul ne pardonne pas j'ai
 la danse de saint guy et ça ne
 me passe pas j'ai la danse de
 saint guy et ça ne me passe pas
 c'est le mal que je me traîne
 derrière depuis trente ans en
 nul lieu rester tranquille, ne
 m'est possible roule, roule,
 roule, le rocher roule dessus,
 roule en bas et la mousse sur
 la pierre ne pousse pas et la
 mousse sur la pierre ne pousse
 pas chasse chasse satanasse
 chasse le diable et ça te passe
 les jointures se consomment voilà
 que commencent les secousses
 de la tarentule, de la tarentule
 de la piqûre de la tarentule..

SAINT VITUS DANCE

Sausages, chicken livers,
 Barbecued bowels
 And dancing torches
 Rocking metal sheets
 On the back of the flaming
 church
 Wine, stalls
 Sun-burnt red soil
 Land of the South, land of the
 South
 Border land
 Land of where the land ends
 And the continent doesn't
 care a thing
 Nor the wind
 And the continent doesn't
 care a thing nor the wind
 Mustafa comes from Africa
 And here the wind of Africa
 blows
 And tells us "keep me still"
 And tells us "keep me still"
 I have Saint Vitus dance and I
 don't feel better
 I have Saint Vitus dance and I
 don't feel better
 The desolation that was in the
 evening
 Blew away with the wind
 Blew away with rum
 Blew away from where it was
 stuck
 Old and young people stung
 Old and young people stung
 By the tarantula, the tarantula,
 By Tarantulism
 Circle closing, circle opening,
 Circle tightening, circle pu-
 shing
 Circle embracing and then
 chasing you away
 I have Saint Vitus dance and I
 don't feel better
 I have Saint Vitus dance and I
 don't feel better
 I throw myself into the voodoo
 circle
 And there I see that life is in
 that moment
 Chase Satan away
 Chase chase the Devil and it
 will pass
 Chase away the pain inside of
 me, or I won't be still
 Chase away the pain inside of
 me, or I won't be still
 The two of us dance the sword
 dance
 Till the red crack of dawn
 Nobody waiting for me, nobo-
 dy waiting for me
 Nobody waiting for me or
 suspecting me
 The apothecary's eyes are
 upside down
 The curate doesn't care
 The accountant doesn't ac-
 count
 Saint Paul doesn't forgive
 I have Saint Vitus dance and it
 won't pass

I have Saint Vitus dance and it
 won't pass
 This is the pain I've borne for
 thirty years
 I cannot stand still in one place
 The stone rolls, it rolls
 It rolls onto you, it rolls down
 And a stone gathers no moss
 And a stone gathers no moss
 Chase Satan away
 Chase chase the Devil and it will
 pass
 The knuckles wear themselves
 out
 The shaking is starting
 Of the tarantula, of the tarantula
 Of Tarantulism...



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

ZAMPANÒ

je sors de moi-même rien en
moi ne me plaisait guère le nain
me regarde heureux il ne sait
pas ce qu'il dit et parle pour
lui-même tout à moi le manège
de zampanò se tait et tournoie
avec des yeux de braises le
cheval de troie qui plaît à la
tzigane je ris parce que je n'ai
plus mal je n'ai plus à pen-
ser je fuis de moi il ne suffit
pas d'aimer ils viennent me
chercher épouse-moi au matin
abandonne-moi en chemin
le troupeau n'attend que de
passer une voix qui m'enchante
mélasse qui m'agrippe mes
rêves de vertu se bradent tout
entier pour vous je me plie aux
saignées et aux entraves et je
suis la poussière amère
la moquerie, la jarre et le bê-
lement du roi je reviens à moi
je me réveille et je sais déjà
ce qu'il y a et le dernier rêve
s'éclipse
zampanò jure et se vide le pot
de chambre mais je ris parce
que je n'ai plus mal je n'ai plus
à penser je danse tout seul
seulement trouver je n'ai plus
à chercher le chien est une
carriole je cours et lui s'égosille
la poussière nous habille en
vilains la mariée est toute vio-
lette elle fait la navette entre les
cabotins elle n'a plus d'argent
ou de baiser à envoyer... tout à
moi le manège de zampanò se
tait et tournoie avec des yeux
de braise le cheval de troie qui
plaît à la tzigane

ZAMPANÒ

I get out of myself After all I
didn't love myself that much
The midget looks at me happy
And doesn't know what he's
saying And he sings it for
himself All for me Zampanò's
roundabout is silent And it
spins with eyes of embers The
Trojan horse Which the gypsy
woman likes I laugh because
I don't hurt anymore I don't
have to think anymore I run
way from myself Loving is not
enough They come after me
Marry me in the morning Lea-
ve me along the way The herd
is waiting to pass by Voice
charming me Treacle seizing
me My dreams of virtue are
being sold off I bend myself to
bloodletting and shackles all
for you And follow the bitter
dust The scorn, the jar And
the king's bleat I come back to
myself I wake up and I already
know what's there And the
last dream melts away Zam-
panò barks And empties out
the chamber pot But I laugh
because I don't hurt anymore I
don't have to think anymore I
dance by myself Only finding I
don't have to search anymore
The dog is a barrow I run and
he shouts itself hoarse The
dust dresses us up as boors
The bride is all purple And
goes back and forth among
the players She's no more
money, kisses to send... All
for me Zampanò's roundabout
is silent And it spins with eyes
of embers The Trojan horse
Which the gypsy woman likes



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

MORNA

dans le ciel sombre le jour dans
l'onde aux abords du soir je
crains moi aussi de disparaître
dans l'ombre la nuit qui tombe
est un orchestre
de luciole et de genêt entre les
échos des verres qui trinquent
et des feux d'artifices en deuil
de toi toujours seul, toujours
à l'écart, abandonné plus je
m'éloigne plus elle me revient
dans la peine d'une morna
et sur mon amour je sens le
souffle chaud d'une plainte et il
vient de l'obscurité et de la mer
qu'elle est immense la nuit et
ton image dedans cachée dans
l'obscurité et la mer je ne cris
plus
imaginer encore... mais ici il
n'y a que le vent et les mots
d'autrefois est-ce le vent du
soir qui mouille puis assèche et
des lèvres qui se souviennent
et des voix est-ce la chair qui
s'ébranle est-ce l'absence qui
me fait aimer comme j'aimerai
la tristesse n'arrive jamais
seule et ne date pas d'hier mais
se nourrie et se couvre des
jours passés dans la pénombre
quand la vie est gâchée une fois
elle est gâchée en tout lieux
et sur mon amour je sens le
souffle chaud d'une plainte et il
vient de l'obscurité et de la mer
qu'elle est immense la nuit et
ton image dedans cachée dans
l'obscurité et la mer je ne cris
plus imaginer encore ce qui
est désormais et seulement le
vent et le regret d'alors est-ce
le vent du soir qui mouille puis
assèche est-ce encore une mu-
sique, un sourire est-ce le cœur
qui ne se tait pas est-ce l'écu-
me de ma vie qui se remplit et
s'émousse est ce une l'âme qui
revient a la fête d'une morna

MORNA

In the ashen sky the day Insi-
de the wave sinks On the brim
of the evening I fear I might
disappear in the shadows too
The night that is coming is an
orchestra
Of fireflies and shrub Among
echoes of cheers and fires
Widower of you Always alone,
always aloof, abandoned The
more I move away, the more
she comes back In the pain
of a morna And on the love
I feel a warm lamentation
blowing And it comes from
the dark and the sea How big
is the night and the thought
of you inside Hidden in the
dark and in the sea I shout no
more I still imagine For there's
only wind here And words
of then It will be the evening
wind Which wets and then
dries And lips remembering,
and voice And flesh shaking
It will be the absence Which
makes me fall in love Like I
fell in love with The sadness
that doesn't come alone and
Doesn't come from now But
is nourished and covers itself
with the days Spent in sorrow
When life is wasted Once It's
wasted everywhere And on the
love I feel a warm lamentation
blowing
And it comes from the dark
and the sea How big is the
night and the thought of you
inside Hidden in the dark and
in the sea I shout no anymore
I still imagine for it's just Wind
and regret of then It will be
the evening wind Which wets
and then dries And it will be
music and smile And heart
that doesn't keep silent It will
be the foam of my days Which
swells, and then mousse It will
be the soul coming back In
the celebration of a morna



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

COURT LE SOLDAT

appelle-moi maintenant que ta
peau ne me console plus ni ta
peau
ni ton visage partagé et une
ombre sombre s'est étendue
sur nous un train est passé
un train noir et plein court le
soldat
court le chemin sur la terre
brûlée court la nuit et elle dit
qu'elle ne reviendra pas pour
moi a l'aveuglette la mariée a
l'aveuglette son voile de rose se
déchire en lambeaux elle dort
mais ne se repose pas et encore
un train il ne l'amène plus à
moi maison après maison où
était la maison maintenant
que le ciel est tombé et qu'il
tombe du ciel perdu et l'au-
be encore elle ne revient plus
pour moi rêve-moi ici comme
j'étais rêve-moi comme tu
étais le temps ne reviendra pas
pour nous maintenant tu sais
comment c'était n'est ce pas?
maintenant tu sais comment tu
étais toi rêve-moi ici comme
j'étais rêve-moi comme tu
étais le temps ne reviendra pas
pour nous maintenant tu sais
comment c'était n'est ce pas?
maintenant tu sais comment tu
étais toi

THE SOLDIER RUN

Call me now For your skin
Doesn't console me Neither
does your skin Nor your split
face And a long dark sha-
dow has come down On us A
train has passed by A black
and packed train The soldier
runs The street runs On the
sun-burnt soil The night runs
and says that He won't come
back for me The bride gropes
She gropes her rose veil She
tears herself up She sleeps
and doesn't rest And a train
again Doesn't bring her to
me anymore House on house
Where the house was, now
that the sky has fallen And it
falls apart from the sky Lost,
and the dawn still Won't come
back for me anymore Dream
of me here, just like I was
Dream of me Like you were
Vinicio Capossela - L'indi-
spensabile (English Lyrics)
Time won't come back for us
You now know how real it was
You now know how you were
Dream of me here, just like I
was Dream of
Like you were Time won't
come back for us You now
know how real it was You now
know how you were



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABLE

DERNIER AMOUR

l'air de juin était frais et la nuit sentait l'arrivée de l'été tequila mariachi et sangria la fête invitait à boire et à danser lui courbé et étrange il se taisait une histoire d'amour il cherchait il regardait les femmes des autres parler et danser et quand la nuit est déjà morte les oiseaux ont coutume d'annoncer le jour les couples enlacés, les premiers quittent la fête pour aller s'aimer la piste restait vide désormais lui, fatigué et transpirant, il attendait elle, pour rire fit tourner sa jupe et se mit à danser elle avait les yeux tristes et buvait elle virevoltait et riait mais elle semblait souffrir lui, il parlait, la serrait, et dansait il regardait ses yeux et essayait d'y lire et il dit "je suis boiteux par amour ma femme m'a brisé le coeur" elle dit "le coeur de mon amour ne battra plus jamais" puis au parfum des fossés il lui sembla pouvoir voir dans ses yeux cette même douleur qui vous brise les veines qui vous laisse là le soir épuisés la lune priait d'autres étoiles que l'aube impérieuse chassait elle rassembla sa jupe spacieuse et désormais, toutes choses étant perdues bien vite, il la suivit pleurant, hurlant, jouissant cette nuit lui avec elle il s'unissait poussant, craignant, enlaçant cette nuit lui avec elle, il comprit que son coeur n'était pas flétri et déjà son nom lui semblait doux il exhaussa son vœux d'amour et se donna à elle puis l'été buvant et plaisantant une nouvelle saison s'annonça à lui lui il parlait, inventait, jouait elle parfois l'écoutait et semblait s'amuser mais arrivé au soir tournée dans son lit elle pleurerait elle priait pour pouvoir à son amour réussir à revenir et un jour, au parfum des fossés lui il attendit en vain de la voir arriver l'obscurité tombait désormais et il trouvait seulement la colère et le silence du soir la lune priait d'autres étoiles que l'aube impérieuse chassait seule l'angoisse demeurait et le féroce regret de ne pas la voir revenir le train est un éclair enflammé si on regarde affolés le convoi arriver un instant, une pensée essoufflée et la vie est enlevée sans autres souffrances ils pourront la reconnaître seulement par les anneaux mouillés de ses pleurs des pleurs pour son dernier amour

qu'elle a dû abandonner lui ne dit pas un seul mot non, pas un soupir ne s'échappa de sa gorge les gendarmes sont brusques dans leurs manières si de ces épisodes ils n'ont rien à tirer ainsi il resta seul à se souvenir la liqueur ne semblait jamais finir et dans ce verre il revu une nuit d'amour quand au parfum des fossés il lui sembla pouvoir voir dans ses yeux cette même douleur qui vous brise les veines qui vous laisse là le soir épuisés la lune priait d'autres étoiles que l'aube impérieuse chassait à lui il ne resta plus que la rancœur pour son bref amour qu'il n'oublia jamais

LAST LOVE

The June air was chilly And the night felt the summer coming Tequila, mariachi and sangria The fiesta invited for a drink and a dance He was silent, bent over and curious Looking for a love affair He looked at the other men's women Talking and dancing And when the night is dead The birds are used to announcing the arrival of the day The couples hugging are the first To leave the fiesta to go and love each other The dance floor was empty He was tired and sweating, and he waited She turned her skirt, as a joke And started dancing She had sad eyes and drank She twirled and laughed, but seemed to be suffering He talked, held, danced Looked into those eyes and tried to understand And said "I'm a cripple for love, My woman broke my heart" She said "My heart won't beat anymore For love" And then at the perfume of ditches He seemed to be able to see in those eyes The same pain that breaks the veins That leaves you worn out in the evening The moon prayed to other stars Which the imperious dawn was chasing away She picked up her roomy skirt And after losing everything She soon followed him Crying, shouting and enjoying That night she got together with him Pushing, fearing and hugging that night With her he understood That his heart wasn't wizened And her name already sounded sweet He broke his vow of love And gave himself to her Then drinking and joking in the summer A new season seemed to be coming for him He talked, invented, played She sometimes listened and seemed to have fun But as the night came She cried, lying sideways in her bed She prayed to be able To come back to her love And then at the perfume of ditches He waited in vain to see her come The darkness was falling down to only Find the anger and the silence in the evening The moon prayed to other stars Which the imperious dawn was chasing away Only anguish remained And the fierce regret Not to see her come back The train is a fiery lightning If you look at the convoy coming, like crazy A moment, a panting thought

And life is stolen without further pain They could only recognize her By the rings wet by her crying The crying for her last love That she had to leave He didn't say a single word No, only a sigh came from his throat Gendarmes have brusque manners If they don't get anything out of these episodes So he couldn't but remember The liqueur seemed to be never ending And inside that glass he saw A night of love And then at the perfume of ditches He seemed to be able to see in those eyes The same pain that breaks the veins That leaves you worn out in the evening The moon prayed to other stars Which the imperious dawn was chasing away He was only left with the regret For that brief love of his That he never forgot.



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABLE

C'EST QUOI L'AMOUR

c'est quoi l'amour demande-
le au vent qui cingle de ses
gémissements le gravier de
la route du soleil couchant au
hamac gelé qui a perdu son au-
vent gémir à la saison partie à
l'ombre du réverbère sans souci
c'est quoi l'amour demande-le
à la porte a la dame noire du
vestiaire et à son roman rose
qu'elle feuillette sans répit au
salut révérencieux du péruvien
chancelant qui courbe l'échine
sous la lueur de la septième
polâr hé vous permettez made-
moiselle je suis le roi de la cave
je tournoie tout fanfaron
sous les lumières de l'arc de
san rocco mais appuyez-vous
donc bien volontiers jusqu'à
l'aube livide de brume qui nous
dessèche et nous consume c'est
quoi l'amour
c'est un caillou dans une
chaussure qui tourmente le pas
lent du boléro avec l'amazone
étrangère faire semblant de
serrer
une cavalière étrangère c'est
le rite de chaque soir perdu
dans la chaleur des pois du
sans souci* c'est quoi l'amour
c'est ramona qui entre en jeu et
comme une allumeuse tapa-
geuse elle te le bouge et te
le trémousse elle a les talons
hauts et le cul bas le ventre nu
et elle se démène secoue la tête
comme une possédée avec le
consentement de son amie de
confiance hé vous permettez
mademoiselle je suis le roi de la
cave vampire de la vigne sou-
stracteur des cuisines je suis
monarque et bohémien si c'est
ça la misère je m'y jette avec
la dignité d'un rey c'est quoi
l'amour c'est une adresse sur la
commode d'un lieu d'outremer
qui est loin seulement avant d'y
arriver partie tu es partie et je
me retrouve de nouveau refoulé
malgré moi dans les cercles
antiques de l'enfer ici, damné
entre les enfers des bars c'est
quoi l'amour c'est ce qui reste a
se partager et à se disputer au
crible de l'avant dernière heure
quelques estèr da ravarino que
je me permet de sauver
de son destin de la roulotte
glacée des immigrés échauffés
de la bande des sans souci hé
vous permettez mademoiselle
je suis le roi de la cave vampire
de la vigne soustracteur des
cuisines je suis monarque et
bohémien si c'est ça la misère
je m'y jette avec la dignité d'un
rey hé vous permettez made-
moiselle je suis le roi des

cuisines je tournoie tout fanfa-
ron sous les lumières de l'arc
de san rocco je suis monarque
et bohémien si c'est ça la mi-
sère je m'y jette avec la dignité
d'un rey *ndt: pois de lumière
diffusés par une boule de pla-
fond sérigraphiée par la marque
de bière du même nom

WH-WHAT IS LOVE

What is love?
Ask the wind
Which hurls his lamentation
onto the gravel
Of sunset boulevard
Ask the ice-cold hammock
Which has lost its gazebo
Whimpering about the season
just gone, in the shadow
Of the sans souci street lamp
What is love?
Ask the door
Ask the black cloakroom lady
And her romance
Which she flicks through wi-
thout a pose
Ask the reverent greeting
Of the swinging Peruvian
Bowing in honor
Of the seventh star
Hey, excuse me, Miss
I'm the king of the cellar
I twirl crooked
Under the lights
Of the arch of Saint Rocco
But you can lean onto me, if
you wish
Till the dawn comes, livid with
mist
Which dries us and consumes
us
What is love?
It's a pebble in a shoe
That stings the slow bolero
step
With the foreign amazon
It's pretending to hold tight
A strange female dancing
partner
It's every evening's ritual
Lost in the heat of the sans
souci polka dots
What is love?
It's Ramona who comes onto
the field
And, like a hoe on a strip
show
Moves it and shakes it for you
She has high heels and a low
ass
A naked belly and she throw
herself about
She shakes her head like she
was possessed
Along with
Her trustworthy girl friend
Hey, excuse me, Miss
I'm the king of the cellar
Vampire of the vineyard
Purloiner of the kitchen
I am monarch and I am Bohe-
mian
If this is misery,
I throw myself into it
With the dignity of a rey
What is love
It's an address on a cupboard
Of a place overseas
Which is far away
Only before arriving
You're long since gone

And I find myself sent
In spite of myself
Into the ancient circle of hell
Here, damned
Among the gods of the under-
world of the bar
What is love
It's all that's left
To split and fight over in the
sieve
Of the penultimate hour
Some Estèr from Ravarino
I dare to save
From her destiny
From the frozen roulotte
Of lit up immigrants
Of the sans souci band
Hey, may I, Miss
I'm the king of the cellar
Vampire of the vineyard
Purloiner of the kitchen
I am monarch and I am Bohemian
If this is misery,
I throw myself into it
With the dignity of a rey
Hey, excuse me, Miss
I'm the king of the cellar
I twirl crooked
Under the lights of the arch of
Saint Rocco
I am monarch and I am Bohemian
If this is misery,
I throw myself into it
With the dignity of a rey



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

TANGO DU MURAZZO

il se réveille mal, hurle en cuisine elancements dans la tête, mémoire en ruine parents à la maison, cinq heure du soir temps écoulé, il se lève comme il est venu nerfs asséchés, métal en bouche il met son blouson, est déjà à l'angle du dessous au bar-billards, rassemblement de la teigne cuirs cloutés rangers, tatouages de piton ils susurrent le récit de la nuit dernière quand les autres sont descendus comme des chiens de proie lâchés en meute la tête inclinée taureau taureau ils ont balayé les déchets du banc dans le gèle des maisons et des casernes il s'achemine l'air est étrange il lève les yeux et entend plus haut un cri de buse le froid le transperce il snif un gramme, presse le pas, le type attend derrière le pont sans hâte le fleuve est jaune, lente boue d'orénoque s'écoule entre les feux, les deals, les cracheurs de feux il descend le murazzo, il y a une voiture brûlée kebab grillé et la foule qui défile par grappes les filles attendent de sortir pour aller danser et déjà essayent leur chaussures neuves et rient toutes seules dans la maison, elle le regarde et reste là sans parler dehors tout arrive même sans qu'on y soit dans la cave ils pous-sent et hurlent en patois les amphés qui montent, chaleur à flots, nerfs tendus envisia sert au comptoir de l'eau minérale ils ondulent sur leurs genoux tous pareils il regarde le miroir et voit au fond qu'à la place des yeux il a maintenant deux trous noirs et dans le reflet de l'abîme il voit le puits qui fût un temps était son âme il tape une cigarette enroule une feuille alors que derrière, lourdaud le rouge se rapproche on dirait l'erreur d'une bousculade, il hausse la voix c'est juste un instant, puis le temps s'écoule plus rapide big jim lui centre une rangers dans le thorax rouge de sang il tombe à terre les bras en croix il lui botte la tête alors qu'il est étendu déjà tombé les arabes s'enfuient dans le tas, il demande de l'aide un coup part par erreur et fait comme le bruit du pétard du festin s'élève lentement le vol de la grande dinde il ferme les yeux et se rapproche, toujours plus proche l'ombre le couvre sur l'asphalte le souffle coupe

Knallfrosch auf dem Fest hebt der große Turkey zum Flug an er schließt seine Augen und nähert sich, immer näher dem Schatten der ihn auf dem atemlosen Asphalt bedeckt.

MURAZZO TANGO

He wakes up badly, shouts in the kitchen A pang in the head, a memory in a shambles Relatives around the house, five p.m. Time's up, he gets up just like he came Dried nerves, metal in the mouth He puts his coat on, he's already down the corner At the pool bar, the griffon rally Combat boots, python-shaped tattoos They whisper about how, the night before, The others went down like robber dogs Unleashed in a team, heads bowed like a bull They swept the trash off the pier He sets off in the cold of houses and barracks, the air is weird He looks up and hears a buzzard cry from above The cold pierces through him, he chops a gram, moves faster The guy waits behind the bridge in no hurry The river is yellow, slow Orinoco mud He flows among hookers, drug districts, fire eaters He goes down the murazzo, there's a burnt car Roasted kebab and a crowd in bunches on parade Girls wait to go out dancing And meanwhile they try their new shoes on and chuckle In the house, she looks at him and stands there without talking Outside, everything happens even without us In the grotto they push and bray Amphetamine kicking in, heat galore and uptight nerves Envisia serves mineral water at the bar They roll on the knees all together She looks in the mirror and sees in the distance That she has two black holes instead of eyes And in the reflection of the abyss she sees the well that once was her soul He bangs a cigarette, rolls up a paper While Curlew The Red approaches from behind It seems like the mistake of a push, he raises his voice It's just a moment, then time goes by faster Big Jim hits him in the chest with his boot He falls to the ground, blood-red, arms like a cross He kicks him in the face when he's lying, already fallen down Arabs scatter, he asks for help He shoots inadvertently and it sounds like a firecracker At the party the great rooster slowly takes to the air Closes his eyes and gets closer and closer The shadow covers him on the asphalt, breathless



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

AVEC UNE ROSE

avec une rose tu m'as dit viens
me chercher toute la soirée je
resterai seule et moi pour toi...
je meurs pour toi... avec une
rose je suis venu à toi blan-
che comme les nuages dans le
lointain
comme la nuit amère passée
en vain comme l'écume qui sur
la mer mousse blanche n'est
pas la rose que je te porte
jaune comme la fièvre qui me
consume comme la liqueur qui
ensorcelle les mots comme le
venin que distille ton sein jaune
n'est pas la rose que je te porte
les roses soupirent dans l'air,
elles expirent pétale par pétale
elles montrent la couleur mais
la fleur qui toute seule pousse
dans la ronce rouge n'est pas
l'amour
blanche n'est pas la douleur
la fleur est seulement le don
que je te porte rose comme un
roman de peu de chose comme
la résignation qui affleure au vi-
sage comme l'attente qui pèse
sur les lèvres rose n'est pas la
rose que je te porte comme le
pourpre qui enflamme le matin
comme la lame qui réchauffe
ton coussin comme l'épine qui
se rapproche du cœur rou-
ge est ainsi la rose que je te
porte des larmes de cristal l'ont
mouillée des larmes et du vin
versés sur le chemin goutte
après goutte perdus dans la
pluie goutte après goutte lui
ont séché le cœur alors porte-
moi porte-moi la plus belle
fleur celle qui dure plus que
l'amour de soi la fleur qui à elle
seule ne reflète pas la ronce
parfaite de douleur parfaite
de son cœur parfaite du don
qu'elle fait de soi

WITH A ROSE

With a rose you said
Come find me
I will be alone all evening
And for you I...
I die for you...

With a rose I came to you
White like the clouds from afar
Like the bitter night spent in
vain
Like the foam that bubbles on
the sea
The rose I bring you is not
white

Yellow like the fever that con-
sumes me
Like the liqueur that bewitches
words
Like poison oozing from your
breast
The rose I bring you is not
yellow

The roses sigh, they die in
the air
They show their colour petal
after petal
But the flower growing alone
in the bramble
Love is not red
Pain is not white

The single flower is the only
gift I bring you
Rose-pink like a cheap novel
Like surrender emerging on
the face
Like waiting weighing on the
lips
The rose I bring you is not
rose-pink
Like purple setting the mor-
ning on fire
Like the blade warming up
your pillow
Like the thorn getting closer
to the heart
The rose I bring you is this red

It was wet by crystal tears
Tears and wine spilt on the
way
Drop on drop, lost in the rain
Drop on drop they wiped her
heart
So bring me, bring me the
most beautiful flower
The one that lasts longer than
love itself

The flower that doesn't reflect
the bramble
Perfect because of pain
Perfect because of his heart
Perfect because of the gift she
makes of herself



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

MODÌ

il s'étend le soir sur les toits
 et les réverbères et sur les
 vitres embuées des bars et le
 froid nous mange l'esprit et
 les mains où est la couleur de
 l'ambre? il repense à la lumière
 et au soleil de l'italie qu'à l'au-
 tomne dante chanta et je reste
 près de toi et tu sais pourquoi
 reste près de moi cette nuit et
 demain si tu peux souviens-toi
 de rome la lune riait là bas je
 t'ai choisi et voulu pour moi tu
 me regardais et me parlais de
 tes visages étranges des yeux
 auxquels tu as retiré l'âge et
 maintenant le soir se défait
 dans le pernod, dans les cafés
 dans les souvenirs que nous
 avons de nous par amour tu
 trahissais pour exister tu mou-
 rais pour me trouver tu fuyais
 jusqu'ici parce que livourne
 rend seulement gloire aux
 exilés et donne aux morts la
 célébrité mais moi je reste près
 de toi en silence à tes côtés
 reste près de moi cette nuit et
 demain si tu peux cette nuit
 et les autres nuits viendront
 même si nous ne sentirons plus
 chanter nous écouterons la
 pluie nous diluer les couleurs et
 mêler mes pensées aux tiennes
 désormais c'est l'aube et j'ai
 peur d'être et de rester seule
 à nous oublier et alors je reste
 près de toi même si tu ne vois
 pas que je suis là près de toi
 cette nuit et demain je serai...

MODÌ

The evening lies down On
 roofs and street lamps And
 on the misty windows of bars
 And the cold eats Our minds
 and our hands And where
 is the colour of amber? He
 recalls Italy's light And sun
 Which Dante sang in autumn
 For I stay close to you And
 you know why Stay close to
 me Tonight and tomorrow if
 you can Do you remember Via
 Roma The moon was smiling
 There I chose you and wanted
 you for me You looked at me
 and talked About your weird
 faces About the eyes you
 deprived of age And now the
 evening melts In Pernods,
 in coffees In the memories
 we have of ourselves You
 betrayed for love You died to
 live You ran away this far to
 find me Because Livorno gives
 glory Only to exile And it
 gives celebrity to the dead But
 I stay close to you In silence
 beside you
 Stay close to me Tonight and
 tomorrow if you can Tonight
 and other nights Will come
 even if We don't hear singing
 anymore We'll listen to the
 rain Wetting our colours And
 mixing my thoughts with
 yours Dawn breaks and I'm
 afraid Of standing and being
 Alone, forgetting about us So I
 stay close to you Even though
 you don't see that I am here,
 close to you Tonight and
 tomorrow I will be.



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

CE N'EST PAS L'AMOUR QUI S'EN VA

va va tu sais, ce n'est pas
 l'amour qui s'en va va va
 l'amour reste éveillé même si il
 est tard et si il pleut mais va toi
 va demeurent les chandelles, le
 vin et les éclairs
 sur le chemin du destin va va
 je connais ces soirs sans toi je
 l'sais, tu l'sais le silence fait le
 bruit de tes pas déjà partis mais
 va toi va je connais mes lettres
 d'amour et le goût amère du
 matin mais ce n'est pas l'amour
 qui s'en va le temps si il nous
 vole et puis nous sèche le coeur
 souris-moi encore je n'ai plus
 rien à attendre seulement ta
 poitrine d'oiseau... seulement le
 sommeil d'un tranquille lende-
 main... mais va toi va je connais
 mes lettres d'amour et le goût
 amère du matin je l'sais, tu
 l'sais imaginer comme un aveu-
 gle et puis trébucher en deux
 mots et puis à quoi sert de
 parler pour expliquer d'abord,
 en attendant nous courrons sur
 le fil, une saison, une inquié-
 tude subtile mais ce n'est pas
 l'amour qui s'en va le temps si
 il nous vole et puis nous sèche
 le coeur souris-moi encore je
 n'ai plus rien à attendre seu-
 lement ta poitrine d'oiseau...
 seulement le sommeil d'un
 tranquille lendemain...

IT'S NOT LOVE WHICH GOES AWAY

Go, go
 For it's not love which goes
 away
 Go, go
 Love remains awake
 Even if it's late and raining
 But go, you go
 Candles, wine and lightning
 flashes remain
 On the road to destiny
 Go, go
 I know these evenings without
 you
 I know, you know
 Silence makes noise
 Like your footsteps now gone
 But go, you go
 I know my love letters
 And the bitter taste of the
 morning
 But,
 It's not love which goes away
 Time does
 It steals our hearts and then
 wipes them
 Smile at me again
 I have no expectations any-
 more
 Only that bird-breast of yours
 Only a quiet sleep tomorrow...
 But go, you go
 I know my love letters
 And the bitter taste of the
 morning
 I know, you know
 Imagining like a blind
 And then stumbling
 In two words
 What's the use of talking then
 To explain, and meanwhile,
 meanwhile we
 Run on a tightrope, a season,
 On slight disquiet
 But,
 it's not love which goes away
 Time does
 It steals our hearts and then
 wipes them
 Smile at me again
 I have no expectations any-
 more
 Only that bird-breast of yours
 Only a quiet sleep tomorrow...



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

LE CORBEAU TORVE

corbeau torve assis sur le bord
 au guet, en garde entre géraniums
 et transmissions agrippé entre la lune
 et la lumière qu'il consomme il épie
 de la lucarne le cadre oblique de l'horai-
 re corbeau avide habitué aux camélias
 au parfum des tiroirs, au reflet des miroirs
 sert au milieu de son bec le combiné
 qu'elle décroche pendant que billie ne
 cesse de chanter man i love je tourne
 sous la maison dans le quartier je
 courtise les murs qui flanquent la cours
 et ça ne m'enchant pas de monter je
 ne monterai pas ce soir et peu m'importe
 ce qu'il y a derrière la porte
 comme un corbeau parmi les filles du
 quartier qui n'ont rien à t'envoyer dans
 les veines tu fais un pas et elles s'envo-
 lent déjà pendant qu'elles se traînent
 sur leurs pieds elles te saluent et tu le
 vois qu'elles ne suffiront plus
 corbeau torve agrippé sous le toit gonflé,
 hautaine effronterie au dessus du lit la
 lumière des bougies tremble sur le fond
 de la nuit tremblent les ombres comme
 une araignée qui se fond il croasse sur
 le bruit de son gémissement qui se meurt
 il croasse lui qui voit ce qui cède quand
 il croit dans la rue le carnaval éclate
 confettis et girandoles s'élèvent et des
 étoiles filantes au dessus de tout le
 monde les masques tournoient et m'en-
 lacent d'amour lucifer n'arrête pas de
 sauter lignes d'ombre et signes entre
 les linges bleus perdus dans les plis de
 celui qui s'est déjà enfui le corbeau ne
 le dit pas mais déjà il sait que je sais
 déjà comme elle le voit quand elle cède,
 quand elle croit corbeau torve assis
 sur le bord si les yeux ne voient pas,
 de peur il n'y a pas une autre nuit à
 brûler dans son gémissement qui se meurt
 mais ça sera moi qui reviendrai, mens
 encore, s'il te plaît...

THE GRIM CROW

Grim crow, sitting on the brim
 On the alert, on his guard, among geraniums
 and broadcasts Holding on to the moon
 and the light that consumes From the
 skylight He spies on the clock askew
 Greedy crow, used to camelias To the
 scent of drawers, to the reflection of
 mirrors In his beak he holds the receiver
 which she disconnects While Billie
 doesn't stop singing "Man I Love"
 I wander around the house in the
 neighborhood I court the walls beside
 the courtyard And don't intend to go
 upstairs I won't go upstairs tonight
 and I don't care What's behind the door
 Like a crow among the girls of the
 neighborhood Who have nothing to get
 into your veins You make a move and
 they fly away While they crawl on their
 feet They greet you and you see That
 they won't be enough Grim crow
 holding on behind the roof Swollen,
 conceited, spiteful on the bed Candle
 light trembles on the bottom of the
 evening Shadows tremble like a spider
 melting He croaks on the noise of his
 moan that dies He croaks, for he sees
 what he's giving in to When he
 believes Carnival is exploding on the
 streets Confetti and Catherine wheels
 jumping And streamers, over everyone
 Masks turn and hug me with love
 Lucifer won't stop jumping Shadow
 lines and signs among the light-blue
 laundry Lost in the folds of those
 who have already gone away The crow
 won't say it but he already knows that
 I already know How she sees him
 when she gives in, when she believes
 Grim crow, sitting on the brim See
 no eye, have no fear Another night
 to burn on his dying moan But I will
 be the one to come back, please go
 on lying.



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

MAIS L'AMÉRIQUE

mais quel désordre siffle le
 merle au roi le vent ne me
 donne pas d'autres signes
 pour rentrer je suis le môle
 et le vol est rond autour de la
 mer j'égrène mon chapelet je
 demande à montrer de la foi
 ensuite les autres pensent pour
 eux invite-moi si tu veux pour
 une promenade à bras dessous
 il pleut il est temps de partir
 rose et violet le ciel à venir
 je crie adieu et cours dans la
 rue je m'enivre de vapeur de
 rouille et de charbon et brûle
 mon béret au roi paresseuse
 nostalgie espoir vanité je rentre
 dans le bistrot j'oublie tout et
 je sais tout lumière de ventana
 phare du matin effeuille-moi si
 tu peux la verte fleur du destin
 ensuite les autres pensent pour
 eux invite-moi si tu veux pour
 une promenade à bras dessous
 il pleut il est temps de partir
 rose et violet le ciel à venir crie
 adieu et jette-moi dans la rue je
 m'exalte et puis m'rend malade
 de poésie de doutes en liberté...

BADAMERICA

Oh, what a mess Whistles the
 blackbird to the king The wind
 doesn't give me Other signs
 to come back I follow the pier
 and the flight It's round by the
 sea I tell the rosary Asking for
 faith to show May the others
 mind their own business If
 you want, invite me For a walk
 arm in arm It's raining, it's
 time to leave Rose and purple
 the sky to come I shout fare-
 well and run along the street
 I get drunk with vapor Of rust
 and coal And I burn my beret
 before the king Lazy nostalgia
 Hope, vanity I get into the bi-
 stro All I forget and all I know
 Ventana light
 Morning beacon If you can,
 defoliate The green flower of
 destiny for me May the others
 mind their own business If
 you want, invite me For a walk
 arm in arm It's raining, it's
 time to leave Rose and purple
 the sky to come Shout farewell
 and throw me on the street I
 exult and get sick with poetry
 Of doubts at liberty.



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

...ET ALORS MAMBO

et nous voilà nous nous jouons
 et vous vous êtes là bas nous
 nous suons et vous vous buvez
 déjà nous nous souffrons et
 vous vous riez mais elle aussi
 ce soir là elle riait et semblait
 sincère elle avait talons aiguil-
 les, et oreilles anneaux, amis et
 trucs et tracs
 elle me regardait sûre d'elle et
 moi je me faisais peur à voir
 mais elle me dit à l'oreille viens
 allons danser en bas et alors
 mambo mambo suant attention
 au tempo si non je trébuche
 frotte cuisse contre cuisse
 glisse comme une couleuvre
 embrasse le cou avec audace
 frotte la fesse qui ne cuit jamais
 au soleil et après nous chan-
 celant nous sortons en taxi et
 puis chez moi la nuit est brève
 et elle dit ce soir on ne peut pas
 mais demain je t'offre le bon-
 heur qu'on ne peut pas changer
 qui lance dans la tête et ne te
 fais pas souffrir la cuisse que je
 te donne sert à aimer et le pied
 contre le tien je l'utilise pour
 danser et alors mambo mambo
 suant attention au tempo si
 non je trébuche frotte cuisse
 contre cuisse glisse comme
 une couleuvre embrasse le cou
 avec audace frotte la hache qui
 ne cuit jamais au soleil et alors
 mambo mambo changeant moi
 je suis tout suant poussant la
 tige.

...IT'S MAMBO TIME

Here we are We play and
 you're over there We sweat
 and you already drink We
 suffer and you laugh, but
 That night, she too Laughed
 and seemed sincere And
 she had heels, brooches,
 earrings, Rings, friends and
 stuff She looked at me with
 self-confidence When I was
 looked at, I just scared off But
 she whispers in my ear Come,
 let's go dancing downstairs
 ... It's Mambo Time Mambo
 sweating Watch the tempo Or
 I will stumble Rub your thigh
 against my thigh Rub it like
 a snake Kiss the neck boldly
 Rub the axe where the sun
 doesn't burn And then we Go
 out staggering, take a taxi and
 then The night is short at my
 house, and she Says "tonight
 we can't but Tomorrow I'm
 gonna give you The happiness
 you can't change Which bangs
 in the head and won't make
 you suffer The thigh I give
 you is for loving And my foot
 against yours I use to dance"
 ... It's Mambo Time Mambo
 sweating Watch the tempo Or
 I will stumble Rub your thigh
 against my thigh Rub it like
 a snake Kiss the neck boldly
 Rub the axe where the sun
 doesn't burn ... It's Mambo
 Time Mambo like in the barrio
 I'm sweating Pushing the
 stem.



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

UNE JOURNÉE SANS PRÉTENTIONS

sous un ciel de brume qui n'a rien d'un ciel c'est un autre jour incertain que je passe avec toi et nous nous trouvons là entre réverbères et vitrines entre les prix des chaussures, des liqueurs, des cuisines c'était peut être par ennui ou par manque de vin nous sommes sortis de la maison a l'encontre du destin destin normale fait de punch et de journal de rires pressés et de mots silencieux c'est une journée sans prétentions et cela n'arrive pas qu'une fois par mois nous sommes là enlacés a attendre le soir et si tu me regardes moi je ne te vois pas mais je me rappelle de notre amour nous sommes là mis là a attendre le soir et mes yeux avec les tiens vont à la rencontre du chemin sur les moteurs et les lumières la lune brille et s'altère et nous ne parlons de rien dans cette sombre plaine la voiture avance doucement dans la nuit la plus sombre c'est une journée sans prétentions et cela n'arrive pas qu'une fois par mois nous sommes là enlacés a attendre le soir et si tu me regardes moi je ne te vois pas mais je me rappelle de notre amour nous sommes là mis là a attendre le soir

A DAY WITHOUT EXPECTATIONS

Under a sky of fog That is no sky There's another uncertain day That I spend with you And we are here Between street lamps and shop windows Between shoe, liqueurs and kitchen prices Maybe it was just boredom Or lack of wine We went out the house And toward destiny Ordinary destiny Made of punch and newspapers Of squeezed laughter And unspoken words It's a day Without expectations And it doesn't happen to us Once a month We stay here In an embrace Waiting for the night And if you look at me I don't see you But I remember Our love We stay here Put here Waiting for the night And my eyes With yours Go toward the street On engines and lights The moon shines loftily And we talk about nothing In this dark plain The car sweetly goes Into the darkest night



VINICIO CAPOSSELA

L'INDISPENSABILE

VERS UNE HEURE TRENTE CINQ

une autre fois blonde la soirée se finit et tu sers ma bière derrière le bar negroni whisky coca un campari avec du soda et la glace le frigo et le rush même le fût est à changer et le client est déjà servi et la caisse a enregistré le dernier drink pour l'avocat et si elle passait aussi vite que maintenant qu'elle est finie cette maudite soirée pour cinquante mille lire un autre jour à finir entre negroni whisky et fards le tabac d'un narghilè quelques adresses dans le manteau pour finir sous le lit mais te rappelles-tu qui tu as servi derrière le bar chimey bacardi giamaica rhum white lady beck's beer, tequila boum boum dry gin charrington four roses bourbon c'était des histoires intéressantes de rires entre les dents d'amours mis dans l'alcool pour les noyer de vieux camionneurs un peu arrivistes, un peu alcooliques qui laissent leur femme s'engraisser à la maison aventuriers de frontière qui ne savent pas passer le samedi soir sans finir par se soûler dans un bar quelle étrange race est donc le client il y a le beau et l'intelligent il y a la grande gueule et l'envahissant il y a celui qui écoute ébahi il y a celui qui hurle débraillé il y a celui qui sa femme il se l'entortille il y a celui qui lui fait la mainmorte mais le client le plus divin le plus recherché et invitant est celui qui offre, paye un verre à tous et fait le type brillant

chimey bacardi giamaica rhum white lady beck's beer, tequila boum boum dry gin charrington four roses bourbon et puis y'a nous les musiciens un peu buveurs et un peu artistes compagnons nés tristes toujours affligés par l'argent parce que la vie coûte tant mais l'art est une chose sacrée et c'est important de la sauver pour cent sacs la soirée on a une vie déréglée mais le grand mythe nous a roulé t'es un héros si t'es sonné et pour dernière strophe, la douloureuse celle hélas du commerçant derrière le comptoir ou au bureau intellectuel ou bien vêtu lui il gagne toujours peu taxe tva et fournitures mamma mia que de soucis avec les recettes c'est des ennuis pour payer les musiciens pour payer les musiciens chimey bacardi giamaica rhum white lady beck's beer, tequila boum boum dry gin

AROUND 1.35 A.M.

Again, blonde, The night is almost over And you serve my beer behind the bar Negroni, whiskey, Coke A little Campari with soda And the ice, the fridge, the butcher's broom The barrel ought to be changed too And the guest has already been served And the till has registered The last avocado drink And if it passed by so fast Just like it ended This damn night For thirty-five bucks Another day has to end Among Negrinis, whiskey, make-up A hookah with tobacco Some addresses in the coat To end up under the bed But do you remember what you've served behind the bar

Chimay, Bacardi, Jamaican Rum White Lady, Beck's Beer, Tequila boom boom Dry gin, Charrington, Four Roses Bourbon

There were interesting stories Of laughter Of love affairs killed soaking in alcohol Of old truck drivers Kinda social climbers, kinda alcoholics With their wives left at home putting on weight Frontier adventurers Who can't spend Saturday nights But getting drunk in a bar Guests are a weird sort The handsome and intelligent one The rowdy one and the nosy one The one listening dreamily The one shouting and slouching The one chatting up a woman The one pawing her But the most divine guest, The most wanted and appealing, Is the one that pays, treats everyone and plays witty

Chimay, Bacardi, Jamaican Rum White Lady, Beck's Beer, Tequila boom boom Dry gin, Charrington, Four Roses Bourbon

And then there's us, the musicians Kinda drunkards, kinda artists Sociable and sad since we were born Always making ends meet Because stuff is expensive But art is a sacred thing to save For a hundred bucks a night We lead an irregular life But the great myth led us on For you're a hero if you're nutty And here's the sorest verse at last: The one on the proprietor, alas Behind the bar or in the office Intellectual or

well dressed He always earns little Taxes, VAT and suppliers Oh my, how many fears The takings are at stake The musicians must be paid The musicians must be paid

Chimay, Bacardi, Jamaican Rum White Lady, Beck's Beer, Tequila boom boom Dry gin, Charrington, Four Roses Bourbon